

Le contexte

Pierre Michard juillet 2023

Il s'agit du faisceau des liens de face à face traversés par le donner, recevoir rendre prendre et demander qui tissent la trame de l'interdépendance au sein de la famille élargie. Le contexte inclut la connexion dynamique de ceux qui sont reliés par des liens présents, des lignées actuelles du passé et de l'avenir. Il est constitué par le maillage des comptes relationnels dans lesquels un sujet est engagé qui le relie à chaque face à face de la constellation familiale de ses origines et de sa vie présente.

Pour le dire autrement, le contexte est un tissu relationnel entre ceux qui donnent et ceux qui reçoivent, Il crée simultanément une dépendance réciproque, des comptes relationnels en débits et en crédits et un faisceau de confiance hétérogène. L'interdépendance compte parce que l'existence même des personnes est conjuguée à l'intérêt des autres de la famille.

«Nous devons considérer l'existence d'un héritage invisible, il conserve une comptabilité des obligations passées et présentes entre les membres de la famille. (.....). les modalités des attentes, l'héritage de justice des générations passées et l'ensemble des comptes des actions présentes concourent à la fabrication des loyautés. **L'héritage familial invisible de la justice forme le contexte relationnel, il est une composante dynamique, la plus significative du monde de l'individu.** L'essence du monde de chacun est liée à la dimension éthique des relations il n'est nullement maîtrisable par l'ingéniosité ou l'intelligence » (Boszormenyi-Nagy:)

« C'est à travers les générations qu'émerge la question de la signification de la justice comme principe de la dynamique familiale »
Boszormenyi-Nagy:)

«La vie reçue par les anciens est poursuivie envers la postérité. La vie est une chaîne de conséquences qui s'entrelacent, reliées par l'interdépendance des générations entre parents et enfants. Pour les vivants humains, il y a une spécificité, elle exige de chacun d'assumer la responsabilité des conséquences de cette chaîne, elle forme, elle-même une réalité existentielle inévitable » (Boszormenyi-Nagy:)

« Dans une relation de couple, il y a une première balance, la balance du donner et recevoir. Mais, il y a toujours des tiers impliqués pour l'examiner: la postérité, les grands-parents ou l'humanité ; il faut tenir compte de ces tiers; par exemple, les enfants et leurs descendants. Ils

sont des partenaires silencieux de cette première balance. La balance de l'enfant avec chaque parent sera couplée à la première balance des parents entre-eux » (Boszormenyi-Nagy: 1992).

L'exigence horizontale de la justice des concessions mutuelles entre pairs doit être équilibrée avec les aspects verticaux de la solidarité. Une façon de prendre soin de la postérité consiste à passer en revue et à réexaminer les espoirs du patrimoine du passé au profit de l'avenir, c'est une tâche extrêmement importante en cas de mariage mixte d'un point de vue religieux, ethnique ou racial. Le devoir du présent est de sélectionner les perles précieuses dont la postérité devrait hériter du passé (Boszormenyi-Nagy: 1987)

«Les conséquences des choix et actions d'un seul partenaire peuvent influencer sur la vie de toutes les personnes en lien au sein de la famille ». « Les relations d'une personne demeurent solidaires des responsabilités des partenaires ayant accompagné sa vie (Boszormenyi-Nagy)

Tous les proches apparentés sont donc exposés aux conséquences relationnelles découlant de leurs échanges mutuels. Les conséquences représentent un aspect essentiel des relations familiales plus important sur le long terme que les projections fantasmatiques, les transactions ou les communications. A l'inverse de l'approche systémique où les échanges sont repérés comme interactions immédiates et observables, dans l'approche contextuelle les rapports sont définis dans leurs aspects consécutifs de long terme, ils émergent par la parole des proches concernés.

La différence entre le contexte de chaque membre d'une famille et le système de la famille découle de la considération que le thérapeute contextuel porte aux conséquences multirelationnelles entre soi et les autres.

En décalage avec la psychanalyse, **"la dimension de l'éthique relationnelle se manifeste dans les conséquences de l'acte sur l'autre, peu importe son origine consciente ou inconsciente ce n'est pas là le plus important » (Boszormenyi-Nagy: 1996).****«Les conséquences sont une réalité existentielle inévitable ». L'affirmation ne signifie en rien une quelconque prévisibilité: « Il est difficile d'anticiper quelles seront les conséquences sur un enfant d'une union conjugale dépourvue de confiance. Mais il serait irréaliste et irresponsable de nier l'inexistence de conséquences..... Quels sont les atteintes à la capacité de l'enfant à faire confiance » (Boszormenyi-Nagy).**

La vie reçue des anciens, poursuivie par les descendants reste une chaîne de conséquences entrelacées. Elle délimite un contexte comme un ensemble de partenaires impliqués dans des rapports dont les actes ont des

impacts et des conséquences. Le dialogue entre ces partenaires essaiera d'établir « **la responsabilité des conséquences** » .

« Le contexte des conséquences implique des perspectives différentes selon la symétrie ou l'asymétrie de la relation. Les enfants en bas âge ont par définition des impacts plus limités que d'autres catégories d'âge. Les conséquences relationnelles seront plus décisives et plus contraignantes pour les adultes. » (Boszormenyi-Nagy). **«L'impact de la génération présente sur celle à venir est essentiellement unilatéral et n'a rien d'un feed-back »** (Boszormenyi-Nagy)

La partialité multidirectionnelle permet au consultant d'avoir de la considération envers toutes les personnes impliquées dans les conséquences de son intervention.

"La justice de l'ordre humain, on doit se le rappeler est le cosmos commun que nous construisons ensemble à travers des paroles sensées. C'est cette vie commune qui peut-être blessée et que nous devons guérir. Le vrai dialogue dépend de la réciprocité de l'attention responsable, il est le noyau d'une réalité relationnelle qui devient le contexte d'une individualité qui ne peut se réaliser en dehors de ce contexte de relations responsables". (Boszormenyi-Nagy: citant Buber).